

Osez le ciné belge

Le cinéma belge a la frite, qu'on se le dise! La preuve avec cinq films cette semaine en vue des prochains Magritte du cinéma. - Texte: **Thierry Van Wayenbergh** -

Il n'y a plus que le... Belge pour ne pas céder au phénomène. Depuis les frères Dardenne, Poelvoorde, Bouli Lanners, Joachim Lafosse, Émilie Dequenne, Fabrice du Welz, Virginie Efira, le cinéma belge a la cote. Au point qu'en France, on ne regarde plus de haut le petit voisin con-con amateur de frites et que de très sérieuses études sur l'esprit belge, l'imparable belgitude, y sont commandées. Comme le documentaire d'Olivier Monssens *Les Belges, ça ose tout*, réalisé l'année dernière à la demande de France 3.

Alors ils osent tout, en effet, les Belges, mais pas encore aller découvrir leurs propres talents en salle. Si les chiffres du cinéma sourient, la production nationale, à l'inverse, est boudée par le public. "*C'est tous-jours triste, il pleut tout le temps, le ciel a l'air plus bas qu'ailleurs dans nos films*", voilà grosso modo la réponse reçue lorsqu'on interroge nos compatriotes sur leur cinéma.

Si les excuses sont faites pour s'en servir, celle-là a largement fait son temps. Car le cinéma belge ose tout. Il va chercher la star Marion Cotillard pour la faire devenir, loin des sunlights et du strass, une jeune femme bien déterminée à garder son boulot dans *Deux jours, une nuit* des Dardenne. Il offre à deux jeunes comédiens inconnus et beaux comme l'aube qui se lève d'incarner des Roméo et Juliette 2.0 version renoi/rebeu, dans *Black* (par le duo dingo de Scorsese El Arbi/Fallah), thriller qui pulse et balance des images hypnotiques de Bruxelles filmées avec une folle inventivité. Proche de Kechiche dans sa vérité, *Keeper*, de Guillaume Senez, interroge la parentalité d'ados immatures avec l'amour et les fulgurances des premières fois. *Les premiers, les derniers*, de Bouli, c'est du western sauce mayo avec des plans à pleurer de joie et un burlesque crado-poétique venu d'ailleurs. Et puis, il y a *Chez nous* (Lucas Belvaux), qui plonge dans le cambouis de l'extrême (droite) pour en ressortir le visage lumineux et apaisant d'Émilie Dequenne. Osez belge, cette semaine, il y en a pour tout le monde.

LES PREMIERS, LES DERNIERS INÉDIT	LA TROIS 21H10 ★★★	MERCREDI 31 BE 1
MARDI 30 LA TROIS 21H10 ★★★	MERCREDI 31 LA DEUX 23H00 ★★★	21H00 ★★
KEEPER INÉDIT MERCREDI 31	CHEZ NOUS INÉDIT	DEUX JOURS, UNE NUIT JEUDI 1 ^{ER} LA TROIS 21H10 ★★